

L'attractivité économique et culturelle : quels enjeux pour les métropoles ?

L'attractivité économique est un enjeu incontournable aujourd'hui pour toute métropole qui veut exister dans la mondialisation. Les talents, start-up, entreprises, chercheurs, étudiants sont convoités à grand renfort de campagne marketing, de dispositifs incitatifs et le développement culturel se révèle de plus en plus comme un levier d'attractivité majeur pour se différencier.

La culture, dans une acception très large, prend depuis les années 90 une place prépondérante dans le projet métropolitain et suscite de ce fait des controverses. Le Musée Guggenheim de Bilbao, archétype de la redynamisation d'un territoire post-industriel par un grand geste architectural, associé à une stratégie de territoire, économique et touristique, inspire de nombreux acteurs à travers le monde. A l'opposé, Berlin reste la référence d'un renouveau urbain « spontané » fondé sur l'appropriation de ses nombreuses friches par des collectifs d'artistes et des entrepreneurs créatifs. Nantes, quant à elle, a construit sa stratégie de développement et assis sa notoriété autour d'un projet culturel très iconique : les « Machines de l'île », sur d'anciens chantiers navals.

Toutes ces réalisations ont la réputation d'avoir bénéficié à l'image de ces métropoles et ce faisant à leur attractivité, économique et touristique, tant nationale qu'internationale. Mais elles ne sont pas sans contreparties : gentrification, tourisme excessif saturant les sites culturels et les quartiers patrimoniaux, faible participation et implication de la population locale, peu de retombées économiques et sociales pour les habitants, etc. Elles soulèvent également la question des limites de la culture comme outil de régénération urbaine et de son instrumentalisation, à savoir la création d'équipements culturels au bénéfice d'une stratégie de développement déconnectée des besoins locaux.

La culture doit répondre à des injonctions contradictoires. On lui demande beaucoup dans un contexte de tensions budgétaire et sécuritaire : animation culturelle d'un territoire (festivals, évènementiel), qualité de vie, hospitalité, éducation artistique, émancipation citoyenne, cohésion et mixité sociale, divertissement, tourisme...

Dans ce contexte, quelles formes prendra la culture dans la métropole du XXI^e siècle ?

Et plus particulièrement en Ile-de-France ?

Ces questions seront débattues par trois intervenants, spécialistes de ces enjeux :

Vincent Gollain, directeur du département Économie, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France

Clotilde Kullmann, docteure en géographie, chargée d'animation scientifique de la Chaire «Aménager le Grand Paris» - École d'Urbanisme de Paris

Laetitia Lafforgue, comédienne, ex-présidente de la Fédération nationale des arts de la rue (2013-2016), porte-parole de l'UFISC (Union fédérale d'intervention des structures culturelles)

1. cadrage

- **Vincent** : Pour commencer, définir les notions d'attractivité et de compétitivité territoriales et pourquoi/comment la culture est un levier ?

Déterminants attractivité économique (pour entreprises, talents, touristes, habitants..., IDF et ses atouts.

Rôle de la culture : attractivité par la culture : marketing territorial (destination) ...

- **Clotilde** : la culture est un désormais facteur d'attractivité incontournable. Comment est-elle convoquée dans les stratégies métropolitaines ? Mise en perspective pour éclairer le débat

Bilbao, Capitales européennes de la culture : outil de régénération des territoires. Vision historique. A qui s'adresse-t-on selon des échelles d'intervention ?

Plus localement : marketing urbain et acceptation sociale

Quid aujourd'hui avec les AMI de Paris, de la MGP, etc... ?

Les limites : classes créatives, gentrification, a qui profitent ces retombées : privé (Pinault, Besson, promoteurs immobiliers...)

- **Laetitia** : Quelle(s) place(s) pour les artistes et les habitants dans ces stratégies métropolitaines ? Que deviennent les financements ?

« Question du juste équilibre comment vivre bien ? Comment on accueille des gens qui sont là pour 48h que pour 50 ans ? On ne sait plus accueillir l'habitant. »

Droits culturels (changement de paradigme, on ne fait plus pour le public, on fait avec les habitants), question de l'espace public ; quelle culture on met en avant ? Et peut-être nouveaux modèles de financement ? 1% TP (sur modèle 1% artistique).

2. Quels exemples concrets ? Quelles sont les retombées bénéfiques et quelles limites ?

- **Vincent** : La culture au service du tourisme : Louvres Lens (pour inverser la spirale du déclin ?)
- **Clotilde** : Les nouvelles pratiques artistiques se veulent participatives. Ex réaménagements de friches : quels sont les effets positifs de l'action culturelle sur attractivité du territoire ?
- **Laetitia** : Exemple concret de spectacle vivant dans l'espace public en IDF, si possible en territoire rural. Quid des territoires ruraux ?

3. Quel est votre regard sur l'évolution des pratiques culturelles en 2050 ?

- **Vincent** : Tourisme expérientiel ?
- **Clotilde** : Comment l'intégration de l'art et de la culture en amont du projet urbain peut-elle changer la conception des villes et le travail des artistes ?
- **Laetitia** : Centre-ville vidé (Venise), culture divertissement et fin de la politique culturelle : appauvrissement... mais aussi initiatives citoyennes.